

## Thème 4 : Mondialisation, finance internationale et intégration européenne.

**Question 1** : Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

### Objectifs :

- *Savoir rendre compte* des évolutions du commerce mondial.
- *Expliquer* la théorie de l'avantage comparatif.
- *Expliquer* les déterminants (institutionnels et techniques) des échanges internationaux de biens et services.
- *Expliquer* les déterminants (avantage comparatif, dotation factorielle) de la spécialisation et de la division internationale du travail .
- *Expliquer* les avantages et les inconvénients des échanges internationaux pour les producteurs et les consommateurs (effet de diversification, de dimension, de concurrence).
- *Expliquer* les fondements et les limites du libre-échange.
- *Expliquer* les fondements et les risques des politiques protectionnistes.
- *Expliquer* les effets d'une variation des taux de change sur l'économie des pays concernés.
- *Expliquer* et *illustrer* la mondialisation de la production à travers le commerce intra-firme et la division internationale du processus de production (DIPP).
- *Expliquer* le rôle des coûts et la recherche d'une compétitivité hors-prix pour les entreprises dans :
  - le choix de localisation des entreprises
  - leurs stratégies d'internationalisation.

### Notions à connaître :

Acquis de première : **gains à l'échange.**

- Commerce international
- Mondialisation
- **Avantage comparatif**
- **Dotation factorielle**
- **Spécialisation**
- Division internationale du travail
- Économie d'échelle (= rendements d'échelle croissants)
- Commerce intra-branche
- **Libre-échange**
- **Protectionnisme** (tarifaire , non-tarifaire)
- Dumping (fiscal, social, environnemental)
- Protectionnisme éducateur
- Marché des changes
- Devises
- Taux de change
- Appréciation/dépréciation de la monnaie
- **Firmes multinationales**
- Maison-mère / filiale
- Investissement direct à l'étranger
- Division internationale du processus de production (DIPP)
- **Commerce intra-firme**
- **Externalisation** (≠ externalité)
- **Délocalisation** (≠ externalisation)
- **Compétitivité prix**
- **Compétitivité hors-prix**
- Différenciation des produits

### Introduction : qu'est-ce que la mondialisation ?

Regarder la vidéo *La mondialisation, un phénomène ancien* de EcoDico

<https://www.youtube.com/watch?v=zrzwdxh5uXc>

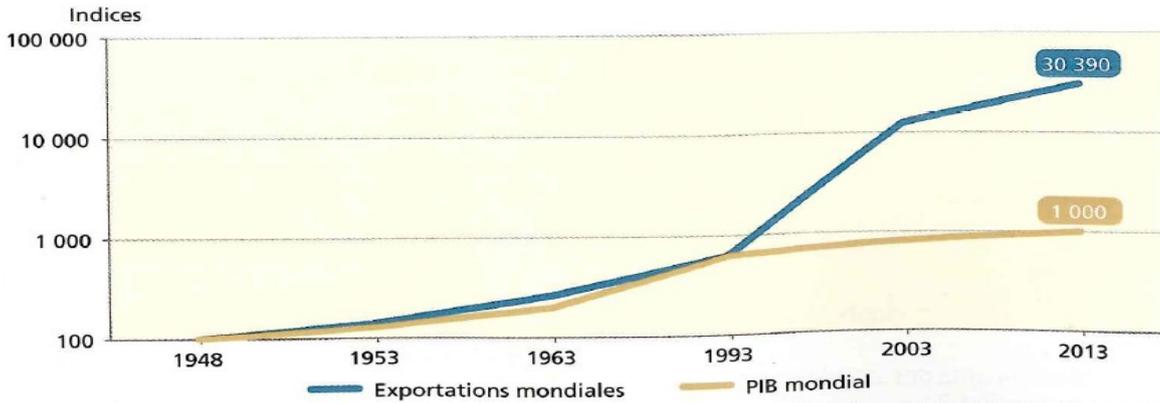
- 1) Pourquoi la mondialisation est-elle un phénomène « naturel » et « non-linéaire » selon le premier intervenant ?
- 2) Pourquoi le progrès technique favorise-t-il la mondialisation des économies ? Appuyez-vous sur un exemple.
- 3) Quels sont les arguments évoqués pour justifier la mondialisation des échanges ?
- 4) Quels problèmes la mondialisation des échanges commerciaux peut-elle poser ?
- 5) Quelles relations existe-t-il entre la croissance économique et les échanges internationaux ?

## I] Les grandes évolutions et les déterminants du commerce international.

### A) Principales évolutions et caractéristiques du commerce international.

Document 1 : l'évolution des exportations mondiales.

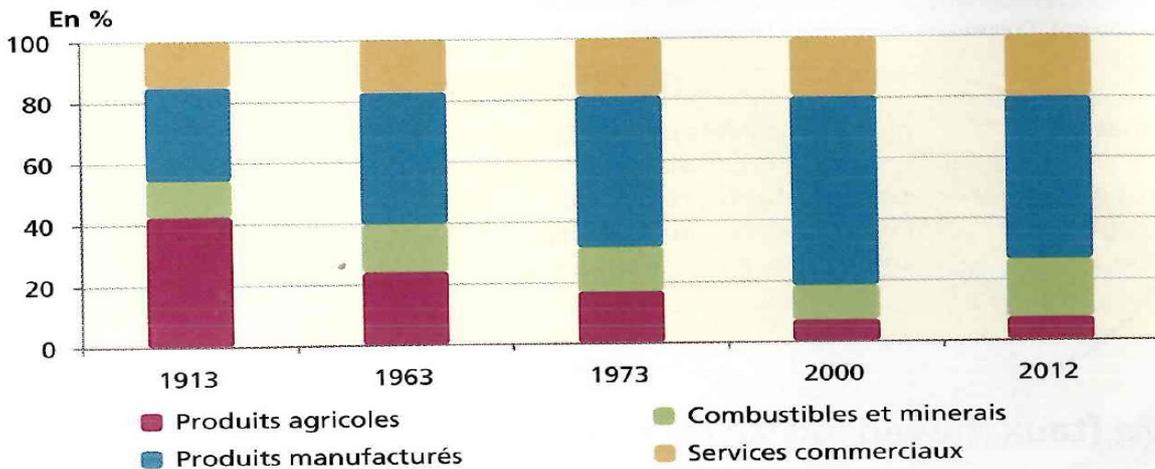
Indices (base 100 en 1948) des exportations et du PIB mondial  
(graphique semi-logarithmique)



Source : D'après Statistiques du commerce international 2013, OMC.

6) Donnez la signification des données de 2013 et calculez l'évolution de ces données de 1948 à 2013.

Document 2 : évolution de la structure des exportations mondiales.

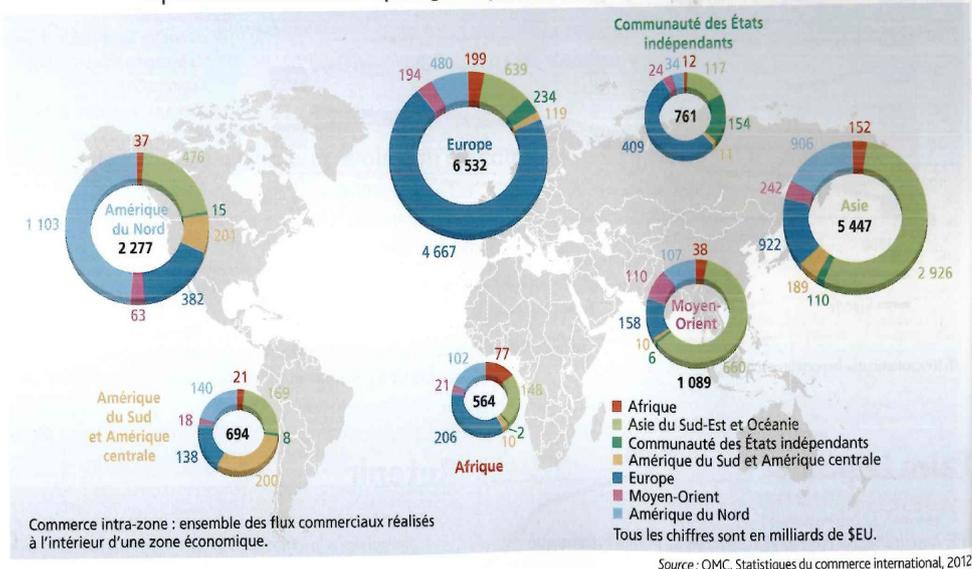


Sources : Statistiques du commerce international 2013, OMC et Alternatives économiques, H.-S. n°90, oct. 2011

7) Comment a évolué la structure des exportations mondiales sur la période ?

Document 3 : la géographie du commerce international.

Exportations de marchandises par région et par destination en 2011 (en milliards de dollars)



8) Quelles sont les trois régions les plus impliquées dans le commerce international ?

9) Calculez le poids des échanges intra-zones dans chacune des trois régions.

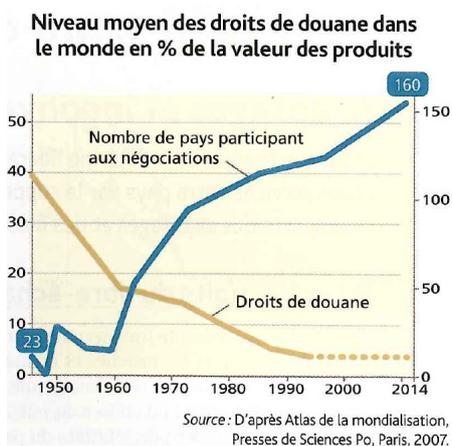
## B) Les déterminants institutionnels et technologiques du commerce international.

*Document 4* : les déterminants institutionnels du commerce international.

Le développement des échanges internationaux est un phénomène ancien, qui se manifeste naturellement dès lors que les économies nationales cessent de se replier sur elles-mêmes, à l'abri de mesures protectionnistes. Après une phase de contraction, à la suite de la crise des années 1930 puis de la Seconde Guerre mondiale, une ouverture graduelle des frontières fut décidée en 1944 par les accords de Bretton Woods. Un système monétaire ordonné est alors mis en place sous l'égide du Fonds monétaire international (FMI) : l'abaissement concerté de barrières douanières fut simultanément organisé par des cycles successifs de négociations commerciales multilatérales, menées sous l'égide du GATT (*General Agreement on Tariffs and Trade*). Enfin, les flux de capitaux furent libéralisés petit à petit.

Les événements survenus en 1973 parurent interrompre, temporairement, la phase de croissance harmonieuse correspondant aux Trente glorieuses célébrées par Jan Fourastié. [...] Après une période de transition, l'économie mondiale s'engagea au contraire, à partir des années 1980, dans un renforcement de l'internationalisation, que l'on qualifie habituellement de mondialisation. La mondialisation est devenu le phénomène dominant de l'économie.

Gérard Lafay, « Trente ans de mondialisation de l'économie », *Cahiers français*, n° 357, 2010



10) Qu'est-ce qui a permis le développement des échanges internationaux après la seconde guerre mondiale ?

11) Comment le niveau moyen des droits de douane sur les produits industriels ont-ils évolué depuis 1948 ? En quoi cette évolution favorise-t-elle le libre-échange ?

*Document 5* : les déterminants techniques du commerce international.

Avant que Vasco de Gama n'atteigne Calicut, les liens de marché entre l'Europe et l'Asie étaient ténus. Chaque continent était en réalité « coupé du monde ». Cet isolement a cessé avec le développement du trois-mâts, de la navigation mondiale, du bateau à vapeur, du canal de Suez, du chemin de fer, du télégraphe, du canal de Panama, de l'automobile, de l'avion, du navire conteneur, du téléphone, de l'autoroute et de l'internet.

Robert C. Allen, *Introduction à l'histoire économique mondiale*, La découverte, 2014

12) Pourquoi le progrès technique permet l'essor du commerce international ?

## II] Les fondements théoriques du commerce international et de la spécialisation des pays.

### A) Les théories traditionnelles du commerce international : la spécialisation.

#### 1. La théorie de David Ricardo.

Voir la vidéo *Qu'est-ce que les avantages comparatifs* de Dessine-moi l'éco.

13) Quels est le postulat de départ de Ricardo ?

14) Comment se spécialisent les pays ?

Coût de production	Portugal	Angleterre
Vin (un tonneau)		
Drap (une pièce)		

16) Malgré son avantage absolu dans les deux pays, pourquoi le Portugal a-t-il intérêt à se spécialiser dans la production de vin ?

17) Dans quelle production de bien se spécialise au contraire l'Angleterre ?

18) Pourquoi chaque pays a-t-il intérêt à se spécialiser dans le domaine dans lequel il est le plus productif ?

Citation :

Dans un système de parfaite liberté du commerce, chaque pays consacre habituellement son capital et son travail aux emplois qui lui sont les plus avantageux. La recherche de son avantage propre s'accorde admirablement avec le bien universel.

David Ricardo, *Des principes de l'économie politique et de l'impôt*, 1815.

## 2. Les dotations factorielles justifient la spécialisation et l'échange : la théorie HOS.

Document 6 : les dotations factorielles justifient la spécialisation et l'échange.

La reformulation de la théorie ricardienne des avantages comparatifs à laquelle procèdent les auteurs Heckscher, Ohlin et Samuelson repose sur l'inégalité des dotations en facteurs de production d'un pays à l'autre : par rapport à l'Europe, [...], en Australie, la terre est abondante relativement à la main-d'œuvre, ce qui donne à ce pays un avantage relatif pour les productions exigeant beaucoup de terre et à l'Europe un avantage relatif pour les productions exigeant beaucoup de main d'œuvre. Ainsi, en l'absence d'entraves aux échanges, l'Australie est amenée à se spécialiser dans la production de moutons et l'Europe dans la fabrication de produits manufacturés. [...] Samuelson fournit une démonstration rigoureuse de cette proposition, connue sous le nom de théorème d'Heckscher-Ohlin-Samuelson (HOS).

Jean Boncoeur et Hervé Thouément, *Histoire des idées économiques*, Armand Colin, 2010

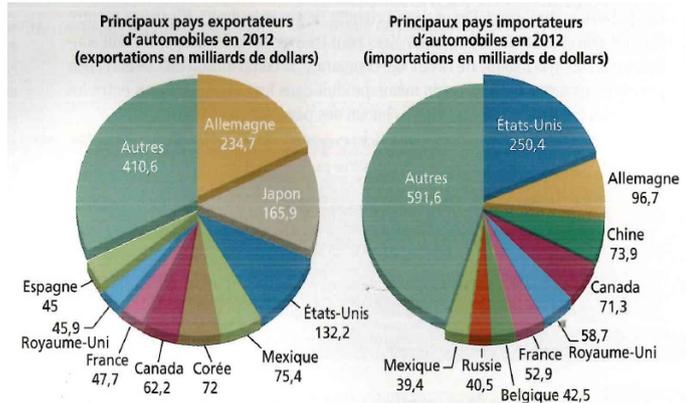
19) Que signifie la dotation factorielle ?

20) De quoi dépend la spécialisation selon la théorie des avantages comparatifs ? Et selon la théorie HOS ?

## B) Les nouvelles théories du commerce international : économie d'échelle et diversité des produits.

### 1. Le commerce intra-branche permet une plus grande diversité de produit.

Document 7 : le commerce intra-branche.



- 21) Quels sont les trois principaux pays exportateurs d'automobiles ? Et importateurs ?  
 22) Ce constat est-il en accord avec les théories traditionnelles du commerce international ?

## 2. Les économies d'échelles permettent de diminuer le coût de production.

*Document 8* : la taille du marché permet les économies d'échelle.

Actuellement, plus de 60 % du commerce entre les pays développés concerne, pour des montants comparables à l'exportation comme à l'importation, des produits appartenant à une même industrie. [...] Une source importante des échanges peut provenir de l'exploitation d'économies d'échelle. [Dans ce cas], la production pourra être concentrée sur un seul site et dans un seul pays. Cela abaisse les coûts unitaires et les prix. C'est donc un avantage acquis après-coup grâce à la restructuration de la production d'entreprises souvent multinationales qui confère un avantage comparatif et une spécialisation au pays d'accueil. [...]

Jean-Louis Mucchielli, « Les théories de l'échange international », *Cahiers français*, 2007

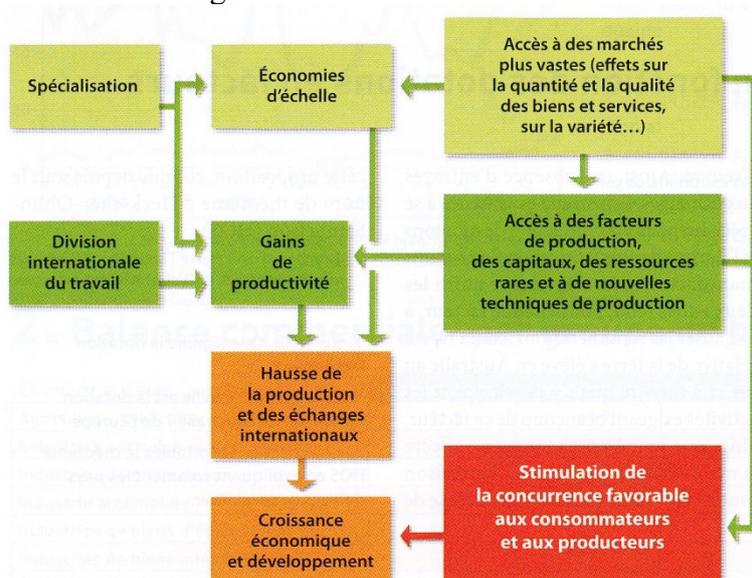
- 23) Comment la nouvelle théorie du commerce international explique-t-elle le commerce intra-branche ?  
 24) Selon les nouvelles théories du commerce international, un pays qui ne dispose pas d'avantage comparatif a-t-il intérêt à se spécialiser ?

### III] Libre-échange ou protectionnisme : quelle politique commerciale adopter ?

#### A) Gains attendus et limites du libre-échange.

##### 1. Les avantages du libre-échange.

*Document 9* : les avantages du libre échange.



##### 2. Les limites du libre-échange.

*Document 10* : les effets dépressifs du libre-échange.

Le libre-échange entraîne un double effet dépressif, direct sur les salaires, et indirect à travers la concurrence fiscale qu'il rend possible. En effet, pour préserver l'emploi, les gouvernements des pays dont les entreprises sont soumises directement à la concurrence de la production à bas coût et à faible protection sociale tente de préserver le niveau des profits sur leur territoire (condition nécessaire pour éviter les délocalisation) en transférant les cotisations sociales des entreprises vers les salariés. A la pression sur les salaires vient donc s'ajouter une fiscalité plus injuste et une réduction des prestations sociales (le salaire indirect). [...] La déflation salariale trouve son origine dans les politiques prédatrices menées, en matière de commerce international, par les pays d'Extrême-Orient depuis 1998-2000, à travers le libre-échange généralisé impulsé par l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

25) Pourquoi, selon l'auteur, le libre-échange a-t-il engendré un phénomène de déflation salariale dans les pays développés ?

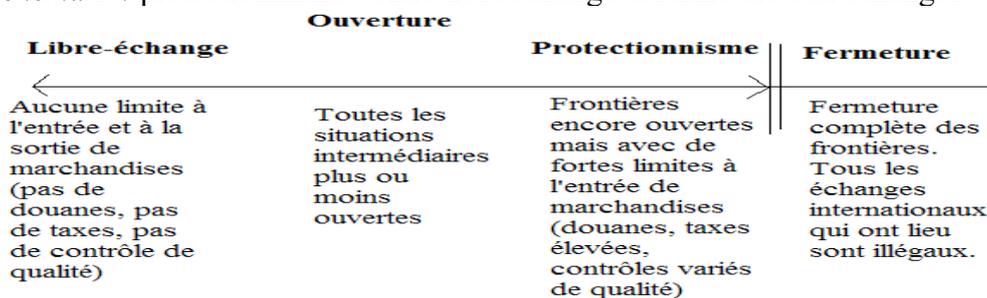
**Synthèse : avantages et inconvénients du libre échange pour les consommateurs et producteurs**

Pour le :	Avantages	Inconvénients
<b>Producteur</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Accès à de nouvelles matières premières, de nouvelles techniques de production, de nouveaux matériaux...</li> <li>- Amélioration de la compétitivité-prix et hors-prix des entreprises.</li> <li>- Les marchés sont beaucoup plus vastes et diversifiés (plus de débouchés pour les producteurs).</li> <li>- La spécialisation des pays qui permet de réaliser des gains de productivité et des économies d'échelle.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les spécialisations sont inégales et ne permettent pas à tous les producteurs de se développer.</li> <li>- Fragilisation des secteurs sans avantages comparatifs.</li> <li>- Hausse de la concurrence pour les entreprises.</li> </ul>
<b>Consommateur</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'ouverture internationale stimule la concurrence (baisse des prix des produits et augmentation des variétés disponibles pour le consommateur).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chômage et destruction d'emplois dans les pays subissant les délocalisations.</li> </ul>
<b>Pays</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La spécialisation permet une hausse des échanges donc une augmentation de la production, de l'emploi et de la croissance économique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les PED restent dans une situation de dépendance vis-à-vis des pays du Nord.</li> <li>- Certaines spécialisations entraînent un risque si les prix s'effondrent, notamment dans les PED.</li> <li>- Certains IDE effectués dans les PED se font en dehors de toutes considérations sociales et environnementales.</li> </ul>

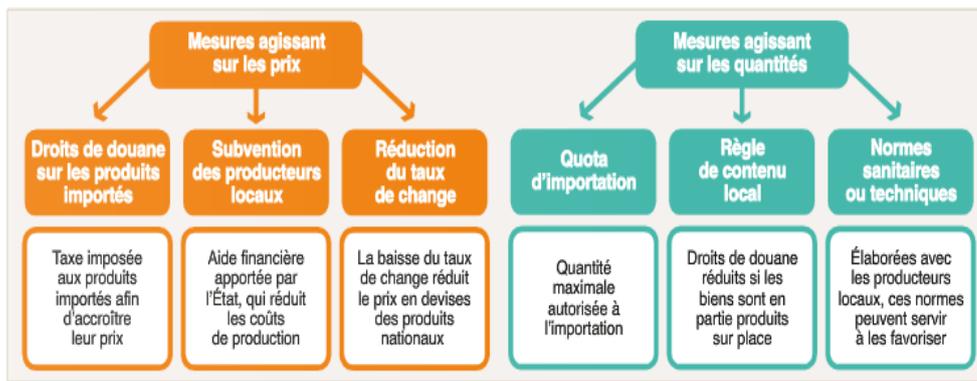
**B) Gains attendus et risques du protectionnisme**

**1. Les différentes mesures protectionnistes.**

*Schéma 1* : protectionnisme : entre libre échange et fermeture aux échanges.



*Schéma 2* : les différentes mesures protectionnistes.



## 2. Le protectionnisme permet de se protéger de la concurrence internationale.

*Document 11* : le protectionnisme éducateur de F. List.

En Allemagne, au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, Frédéric List (1798-1846) a une influence déterminante. Celui-ci est généralement considéré comme le théoricien du protectionnisme. Dans un ouvrage publié en 1841, *Système national d'économie politique*, il met en garde contre les nations en avance sur les autres en matière de commerce, d'industrie et de navigation. Ces pays monopolisent le commerce et entravent le progrès des nations retardataires. Lord Brougham n'avait-il pas déclaré au Parlement anglais en 1815 « ... que l'on pouvait bien courir le risque de pertes sur les marchandises anglaises, afin d'étouffer au berceau les manufactures étrangères ». Le projet de F. List était bien de contrer la suprématie anglaise sur les nations européennes. L'unité allemande autour d'un grand marché, le Zollverein, constituait une réponse à ce défi. Si le commerce devait être libre de toutes entraves entre les États allemands, il n'en était pas de même vis-à-vis de l'extérieur. Selon F. List, pour être efficace le protectionnisme devait être éducateur, c'est-à-dire, provisoire. En effet, la protection représente toujours un coût pour le consommateur, puisqu'il paie les produits plus chers. Mais ce sacrifice lui est demandé momentanément. L'essor des manufactures permet par la suite d'abaisser les prix et de créer des emplois. À long terme, les citoyens devaient y trouver largement leur compte, à la fois comme producteurs et comme consommateurs. Cette thèse tend à montrer que les avantages comparatifs ne sont jamais définitivement acquis. Il est alors possible de les modifier à son profit.

M. Voisin, « L'internationalisation des économies », in A. Beitone et alii, *Analyse économique et historique des sociétés contemporaines*, vol. 2, Armand Colin, 1996.

26) Qu'est-ce qu'un protectionnisme éducateur ?

## 3. Les risques du protectionnisme.

*Document 12* : les risques du protectionnisme.

Toutes les théories du commerce international apportent des justifications à l'absence totale d'obstacles. Selon elles, chaque pays dispose d'avantages à l'exportation qu'il doit pouvoir exploiter librement, ce qui implique que ses partenaires ne dressent aucune barrière à l'encontre des biens qu'il est susceptible de vendre sur le marché mondial. Ce libre-échange généralisé permet de produire, au niveau mondial, une quantité maximum de chaque bien, ce qui profite à tous. Mais ce gain suppose une véritable concurrence. Dans ce contexte, toute forme d'intervention étatique est source de perte, non seulement pour tous les partenaires commerciaux (qui sont limités dans l'accès au marché domestique) mais aussi pour tout le pays. Un droit de douane prélevé sur un bien entraîne une réduction du bien-être des consommateurs domestiques (ils paient plus cher le bien importé et le bien domestique substitué). Les obstacles non tarifaires sont également sources de pertes pour le pays. Ainsi, les restrictions quantitatives en provoquant des hausses de prix domestiques, sont équivalentes aux droits de douane, la rente due à ces augmentations de prix profitant à des catégories particulières et non plus à l'État, ce qui les rend encore plus critiquables. Les subventions à la production et à l'exportation augmentent les profits des producteurs domestiques, mais font supporter un coût aux contribuables.

Bernard Guillochon « Le protectionnisme : théories, instruments et pratique », *Cahiers français*, 2007

27) Quelles sont les mesures protectionnistes évoquées ici ?

28) Quels sont les différents risques liés au protectionnisme évoqués dans le texte ?

**Synthèse : avantages et inconvénients du protectionnisme pour les consommateurs et producteurs**

Pour le :	Avantages	Inconvénients
<b>Producteur</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour les industries naissantes (List) qui n'ont pas encore les moyens d'affronter la concurrence internationale</li> <li>- Pour les industries vieillissantes, qui sont en cours de restructuration et donc fragilisées.</li> <li>- Il peut également permettre de reconquérir le marché intérieur et relocaliser les entreprises ou les aider à pénétrer un marché.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Moins de débouchés extérieurs, donc diminution de l'activité car les carnets de commandes sont moins remplis.</li> <li>- Les entreprises peuvent voir leur coût de production augmenter et donc leurs profits baisser ainsi que leurs investissements.</li> <li>- Les entreprises sont moins incitées à innover face à une concurrence affaiblie dans le cas où elles sont protégées.</li> </ul>
<b>Consommateur</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le protectionnisme permet de sauver et créer des emplois dans les secteurs concurrencés par des pays dont la main d'œuvre est peu coûteuse.</li> <li>- Le protectionnisme peut être un moyen de maintenir le modèle social performant d'un pays.</li> <li>- Il peut également être une protection pour les consommateurs : grâce au respect des normes de sécurité, d'hygiène ou environnementales.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les produits importés sont plus coûteux. Ils provoquent une perte du pouvoir d'achat des ménages.</li> <li>- Le choix de consommation des consommateurs se trouve limité sur le marché.</li> </ul>
<b>Pays</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le protectionnisme peut rendre l'échange plus équitable car le libre-échange ne profite pas équitablement à tous les pays. L'échange entre les pays développés et les pays en développement est très souvent inégal.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le protectionnisme freinant les échanges et, de fait la concurrence, ralentit l'innovation et la recherche. Il devient ainsi un frein au développement économique et pénalise la croissance.</li> <li>- Face à moins de concurrence, le système productif vieillit et prend du retard technologique. Et, à long terme, pénalise la compétitivité hors prix et menace l'emploi qualifié.</li> <li>- Devant de tels obstacles aux échanges, les autres pays pourraient prendre des mesures de rétorsion à leur tour, ce qui réduirait les échanges entre les Nations et contribuerait à un ralentissement de la croissance.</li> </ul>

**IV] La mondialisation monétaire : comment le marché des changes fonctionne-t-il et permet-il les échanges internationaux ?**

**A) Définition et formation du taux de change.**

Voir la vidéo *Qu'est-ce que le marché des changes.*

<https://vimeo.com/user36345481/ses-tle-es-2015-978210104600/video/125673710>

*Document 13* : le marché des changes.

Sur le marché des changes (le Foreign exchange, « forex » pour les initiés), on échange des euros contre des dollars, des livres sterling contre des yens, des yens contre des euros..., bref, des monnaies (on dit aussi dans ce contexte des devises) les unes contre les autres. Le taux de change reflète le prix d'une monnaie exprimé par rapport à une ou plusieurs autres. Ce taux de change se forme et évolue sans cesse en fonction des

achats et des ventes de devises sur le marché des changes. Par exemple, le cours de l'euro contre le dollar s'apprécie lorsque la demande d'euros relativement aux autres monnaies augmente ; à l'inverse, il se déprécie lorsque les opérateurs préfèrent acheter du dollar, de la livre sterling... et vendre des euros. Les variations du cours de change, ce qu'on appelle techniquement sa volatilité, dépendent du régime de change choisi.

Pour la plupart des monnaies des pays avancés, ce régime de change est flottant (ou encore flexible). Il en va ainsi depuis que le système de Bretton Woods, mis en place à la sortie de la Seconde Guerre mondiale et qui instaurait un régime de change fixe entre l'or et le dollar et entre le dollar et les autres monnaies, a été abandonné, en 1973. Le cours des monnaies en change flottant se forme sur le marché des changes au gré de l'offre et de la demande. À l'inverse, lorsqu'un pays est en régime de change fixe, le cours de sa monnaie est défini par rapport à une autre monnaie ou à un panier de monnaies. Le taux de change de la monnaie chinoise, le yuan, appelé aussi renminbi, est par exemple ancré sur le dollar américain : le taux de change indicatif est de 8,11 yuans pour un dollar. Quand le cours d'une monnaie dont le change est fixe s'écarte de la parité définie, la banque centrale du pays intervient sur le marché des changes pour rétablir cette parité. Il lui faut alors mobiliser ses réserves de change pour acheter sa propre monnaie lorsque son cours a baissé. Si à l'inverse, c'est une hausse du cours qu'il faut contrer, la banque centrale vend de sa propre monnaie.

J. Couppey-Soubeyran, « À quoi sert le marché des changes ? », *Alternatives Économiques*, n° 302, mai 2011

30) Qu'est-ce qu'un marché des changes ?

31) Qu'est-ce qui différencie un régime de change flexible ou flottant d'un régime de change fixe ?

32) En régime de change flottant, par quels mécanismes l'euro peut-il prendre de la valeur (s'apprécier) par rapport au dollar ?

*Exercice d'application : savoir lire et interpréter la variation d'un taux de change.*

Le taux de change peut être coté sur le marché des changes de deux façons :

- La cotation au certain, qui représente le nombre d'unités de devise (monnaie étrangère) que l'on peut obtenir avec une unité de monnaie nationale. Par exemple, 1 euro = 1,2762 \$.
- La cotation à l'incertain, qui représente le nombre d'unités de monnaie nationale qu'il faut fournir pour obtenir une unité de devise (monnaie étrangère). Si l'on reprend l'exemple de la parité euro dollar : 1 dollar = 0,7835 € (1/1,2762).

*Document 14: le cours de l'euro et du dollar en février 2017.*

	EUR	USD	JPY	GBP	CHF	CAD	MAD	CNY	THB	
EUR	1.0000	1.1236	124.8750	0.8630	1.1323	1.5076	10.8233	7.5527	35.6637	EUR : €
USD	0.8900	1.0000	111.1600	0.7684	1.0083	1.3415	9.6345	6.7216	31.7455	USD : \$ Dollar américain
										JPY : ¥ Yen japonais
										GBP : £ Livre sterling
										CHF : Franc suisse
										CAD : Dollar canadien
										MAD : Dirham marocain
										CNY : ¥ Yuan chinois

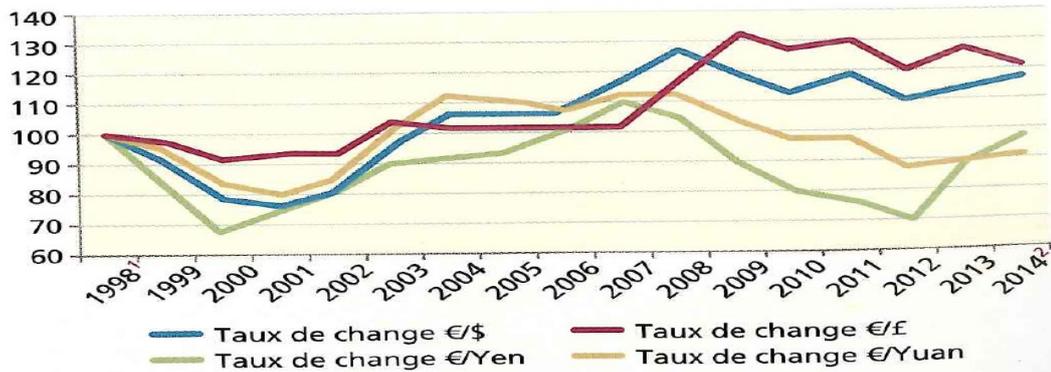
<http://www.boursorama.com/bourse/devises/taux-de-change>

33) Avec un euro, combien de dollar je peux obtenir ? Et combien de Yen ? Et combien de Yuan ?

34) Avec un dollar, combien je peux obtenir d'euro ? Et de Yen ? Et combien de Yuan ?

*Document 15 : L'évolution du taux de change de l'euro.*

## Évolution du taux de change de l'euro par rapport aux principales devises étrangères en indices (base 100 en 1998)

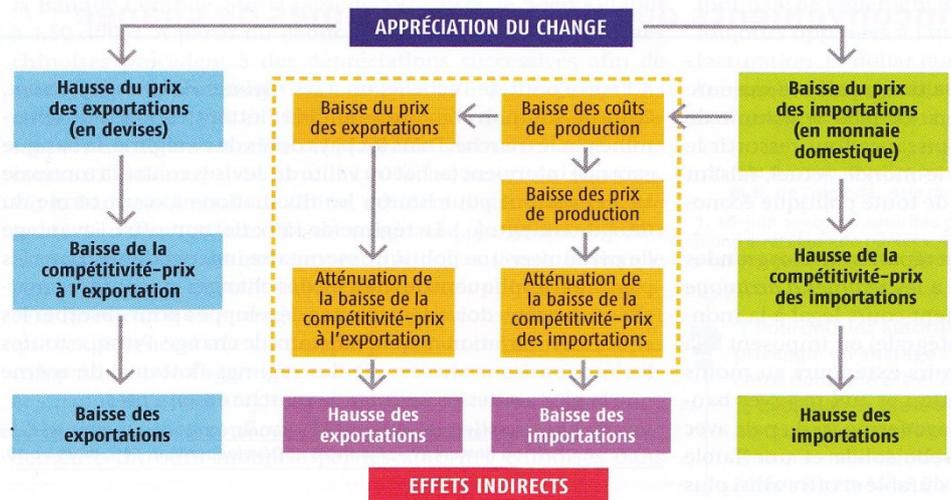


1. Valeurs au 31 décembre 1998. 2. Valeurs de janvier à juillet.  
Source : Données Banques centrales.

### B) Les conséquences d'une variation des taux de change sur l'économie des pays concernés

1. L'appréciation du taux de change, ou une monnaie forte, peut dégrader le solde extérieur.

Document 16 : Les effets de l'appréciation du taux de change.



- Franck Cachia, « Les effets de l'appréciation de l'euro sur l'économie française », *Note de conjoncture*, Insee, juin 2008.

35) Rappelez ce qu'est le solde extérieur.

36) Quel effet peut avoir l'appréciation du taux de change sur le solde commercial ?

2. La dépréciation du taux de change, ou une monnaie faible, peut favoriser l'excédent commercial.

Document 17 : les effets à long-terme de la dépréciations de la monnaie.

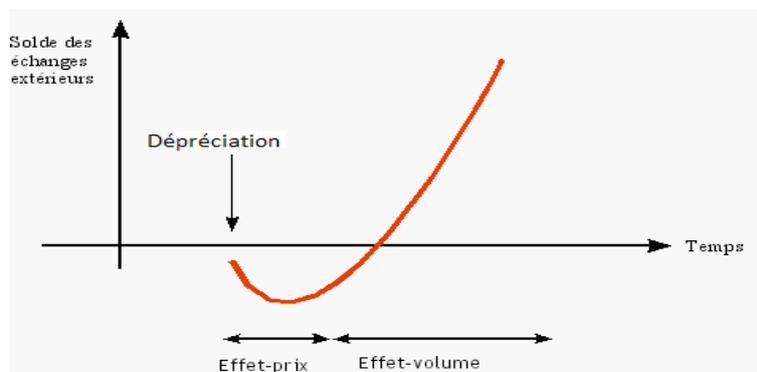
Les pays qui connaissent des déficits importants de leurs échanges extérieurs comptent généralement sur la baisse de la valeur de leur taux de change pour les résoudre. Une baisse du taux de change favorise la compétitivité des entreprises exportatrices puisque cela diminue le prix des produits qu'elles veulent vendre à l'étranger. Dans le même temps, les consommateurs de ces pays qui voient les prix des produits importés devenir plus chers, ont tendance à en acheter moins. Avec plus d'exportations et moins d'importations, le solde commercial devrait donc s'améliorer. Mais, en réalité, après une dépréciation ou une dévaluation, le déficit extérieur a plutôt tendance à augmenter ! Comment expliquer ce paradoxe ?

La réponse réside dans ce que les économistes appellent la « courbe en J ». L'effet immédiat d'une baisse du taux de change est [que] le prix de nos exportations baisse et celui de nos importations augmente, il s'ensuit une dégradation de ce qu'on appelle les termes de l'échange, c'est-à-dire le rapport entre le prix des exportations

et celui des importations. Cet « effet-prix », qui se manifeste tout de suite, dégrade le solde en valeur de nos échanges.

Mais, dans un second temps, les volumes échangés réagissent aux variations de prix. Puisque le prix en monnaie étrangère des produits qu'on exporte baisse, le volume vendu tend à augmenter, et puisque le prix en monnaie étrangère des produits qu'on importe augmente, le volume acheté tend à baisser. Cet « effet-volume » met plus de temps à se manifester. »

Jézabel Couppey-Soubeyran, « La courbe en J », *Alternatives économiques*, n°314, 2012



37) Quelles sont les effets d'une dépréciation du taux de change ? Expliquez en deux phases.

## V] La mondialisation de la production : quels sont les fondements de l'internationalisation de la production ?

### A) Le développement des firmes multinationales, des IDE et du commerce intra-firme.

*Document 18 : les firmes multinationales.*

Les firmes multinationales [...] sont des entreprises dont les activités s'exercent dans plusieurs pays. Elles sont constituées d'une maison-mère, le plus souvent sous forme d'une holding (société financière), qui détient le contrôle de filiales spécialisées tant dans son pays d'origine qu'à l'étranger. Le groupe alimentaire Nestlé a ainsi des filiales en activité dans 94 pays. [...]

Elles contrôlent une part significative de la production de richesses à l'échelle mondiale [...]. Elles assurent également une forte proportion estimée au deux tiers, du commerce mondial tant par leurs importations ou exportations ; en provenance ou vers des tiers, que par la circulation interne de produits et de composants entre les filiales spécialisées. Elles sont parmi les plus grands contributeurs aux dépenses mondiales de recherche et de développement industriel. Elles s'inscrivent, enfin, au cœur des circuits internationaux de financement par leurs opérations d'investissements étrangers et de circulation des capitaux.

Michel Delapierre, in *Images économiques du monde 2010*, Armand Colin, 2009

38) Qu'est-ce qu'une firme multinationale ?

Regarder la vidéo *La mondialisation : un phénomène complexe* de EcoDico.

<https://www.youtube.com/watch?v=WBWi04-sVUG>

39) Quand a émergé ce type de structure ?

40) Montrez le poids de ces firmes dans l'économie mondiale.

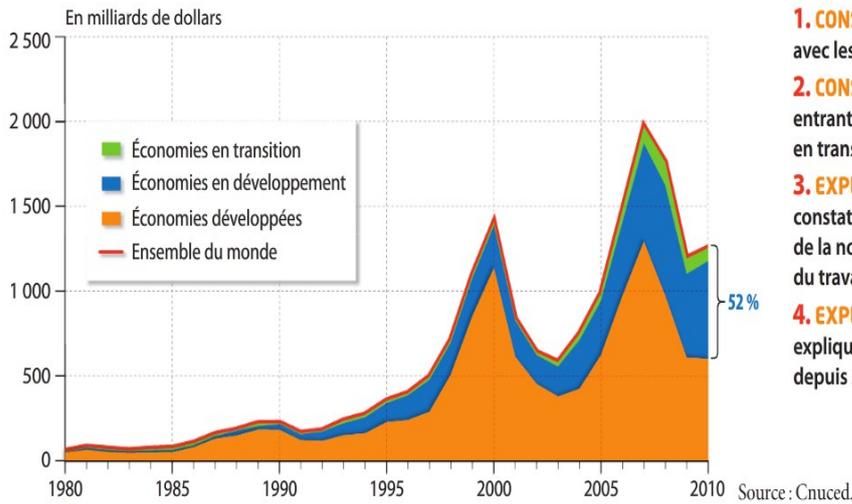
41) Pourquoi est-ce difficile de mettre une étiquette « made in tel pays » aujourd'hui ?

42) A l'aide de l'exemple de la pièce de lingerie, illustrez le concept de « made in world »..

*Document 19 : les IDE : prise de contrôle de filiale et délocalisation.*

Les flux mondiaux d'IDE entre 1980 et 2010

### 3. Les flux mondiaux d'IDE entrants entre 1980 et 2010



- 1. CONSTATER.** Faites une phrase avec les données de 2010.
- 2. CONSTATER.** Quelle évolution les IDE entrant dans les pays en développement et en transition ont-ils connue depuis 2000 ?
- 3. EXPLIQUER.** En quoi les évolutions constatées sont-elles représentatives de la nouvelle division internationale du travail ?
- 4. EXPLIQUER.** Comment peut-on expliquer la tendance observée depuis 2008 ?

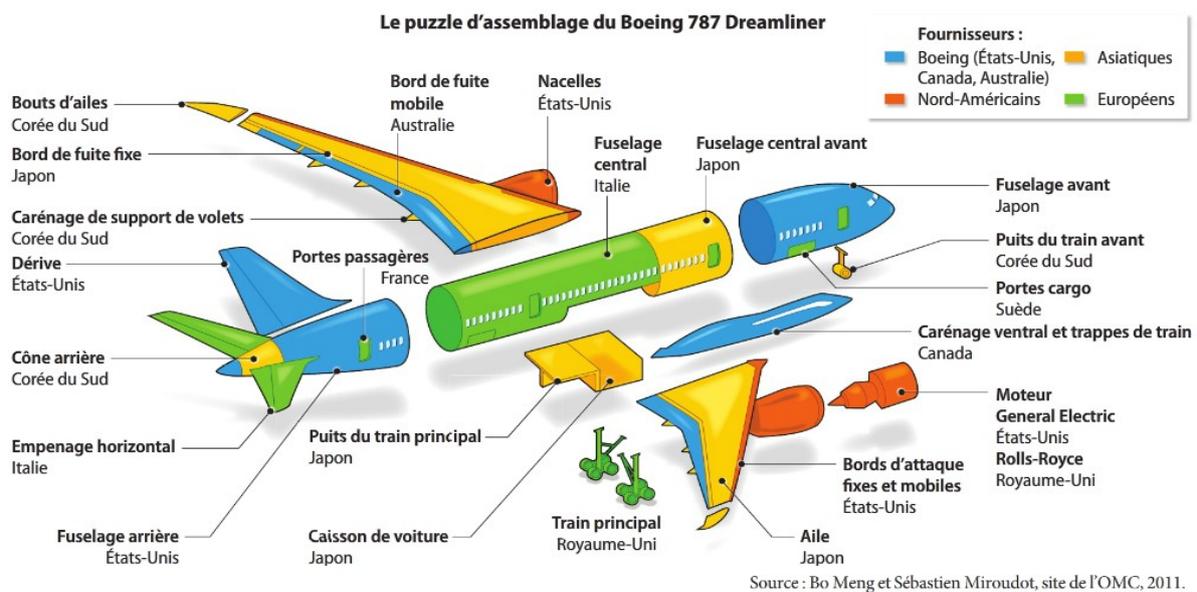
Source : Cnucead

43) A quoi correspond un IDE ?

44) Comment les IDE ont-ils évolué globalement entre 1980 et 2010 ?

45) Comment a évolué la répartition des IDE dans les pays développés et ceux en développement ?

Document 20 : un exemple de commerce intra-firme : Boeing.



46) Combien de pays sont concernés par la production d'un Boeing ?

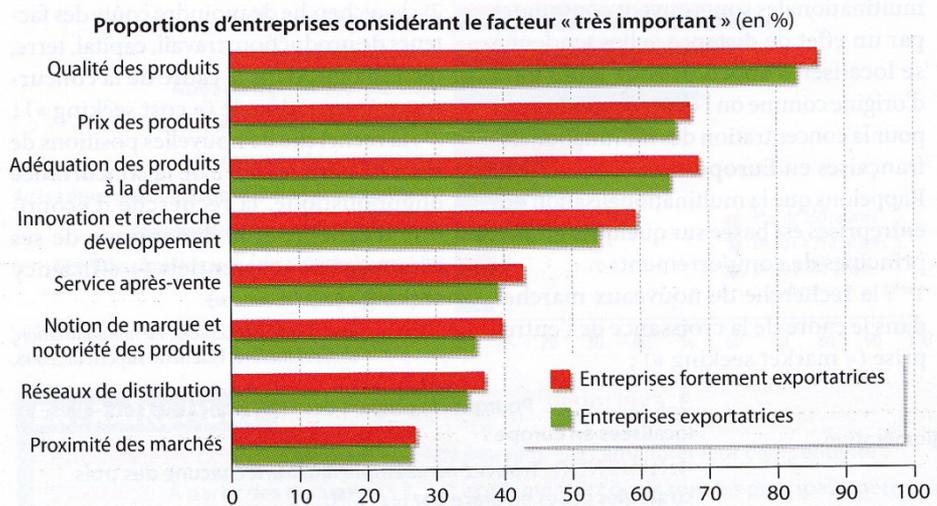
47) Pourquoi Boeing met en place une décomposition internationale des processus de production ?

48) A partir de cet exemple, en déduire à quoi correspond le commerce intra-firme.

**B) Les déterminants des choix de localisation des firmes multinationales dans leurs stratégies d'internationalisation de la production.**

**1. La localisation des firmes répond à une recherche de compétitivité.**

Document 21 : les facteurs de compétitivité selon les entreprises exportatrices.



Champ : entreprises individuelles exportatrices de 20 salariés ou plus.

Insee-CNCCEF, Enquête compétitivité, 2008.

49) Faites une phrase avec le facteur « prix des produits ».

50) Dites, pour chaque facteur, s'il s'agit de la compétitivité-prix ou hors-prix.

Compétitivité-prix	Compétitivité-hors-prix

## 2. Les firmes multinationales s'internationalisent pour gagner en compétitivité-prix.

Document 22 : délocalisation et implantation à l'étranger : l'exemple de Renault.

Les réactions de la classe politique suscitées par l'inauguration d'une usine Renault près de Tanger sont pour les moins violentes. Le constructeur est accusé de « délocaliser » sa production vers le Maroc au détriment de la France, transférant son activité pour réduire ses coûts de production. [...]

« Oui, la délocalisation, Renault l'a pratiquée à plusieurs reprises, notamment en 2007 lorsque la Twingo 2 a commencé à être fabriquée en Slovaquie alors que la Twingo 1 avait été produite pendant quatorze ans à Flins », affirme Bernard Jullien, le directeur du Gerpisa, un groupe d'étude sur l'automobile. Mais, ici, Renault a créé une usine pour y construire de nouveaux modèles, en particulier le monospace Lodgy. Il s'agit en outre des modèles Dacia, une marque qui n'a jamais fabriqué aucun de ses véhicules sur le sol français. Impossible, donc, de parler d'un transfert d'activité de la France vers le Maroc [...]. La question est plutôt de savoir pourquoi le groupe n'a pas souhaité augmenter les capacités de production de Pitesti, le site historique de Dacia. Les raisons sont limpides : le salaire moyen au Maroc est deux fois moins élevé qu'en Roumanie, et le gouvernement marocain a accordé au constructeur d'importantes aides fiscales.

F. Parison, « Non, Renault ne délocalise pas au Maroc », *L'Usine Nouvelle*, 16 février 2012

51) Pourquoi l'implantation d'une usine Renault au Maroc ne peut-elle pas être considérée comme une délocalisation ?

52) Pourquoi l'entreprise Renault décide-t-elle d'implanter une usine au Maroc plutôt que d'augmenter sa production en Roumanie ?

Document 23 : le coût salarial unitaire dans quelques pays d'Europe en 2013

Données en euros	Coût horaire du travail	Productivité horaire du travail	Coût salarial unitaire <sup>1</sup>
Norvège	48,5	69,6	0,7
France	34,3	45,6	0,75
Italie	28,1	32,2	0,87
Roumanie	4,6	5,6	0,82
Bulgarie	3,7	4,9	0,76

1. Le coût salarial unitaire rapporte le coût salarial aux quantités produites :

$$\text{Coût salarial unitaire} = \frac{\text{coût horaire du travail}}{\text{productivité horaire}}$$

Eurostat, 2014

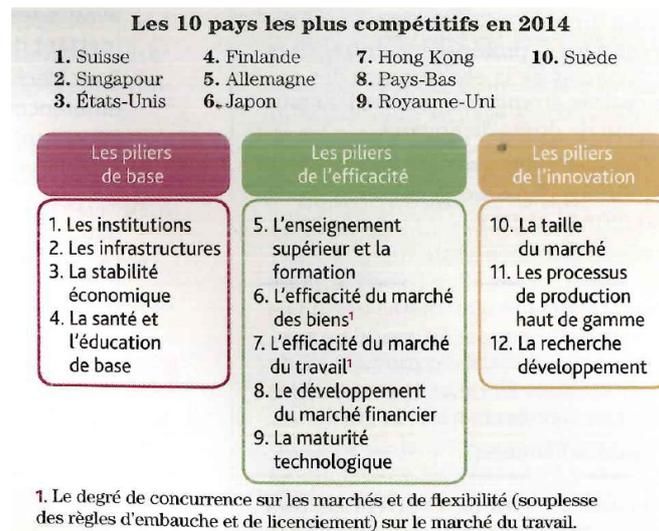
53) Quel pays semble le plus attractif en termes de coût horaire de la main d'œuvre ? En terme de coût salarial unitaire ?

54) Un coût salarial élevé est-il nécessairement un inconvénient ?

### 3. Les firmes multinationales s'internationalisent pour bénéficier de l'attractivité des territoires (compétitivité hors-prix).

Document 24 : la compétitivité hors-prix : l'attractivité des territoires.

L'indice global de compétitivité élaboré par le Forum économique mondial résulte de la moyenne de 12 composantes, considérées comme les piliers en la matière. Cet indice permet de classer les pays selon leur attractivité pour les FMN.



K. Schwab, X. Sala-i-Martin, *Global competitiveness Report 2014-2015*, Forum économique mondial, 2014

55) A l'aide du document 21 : les facteurs de compétitivité selon les entreprises exportatrices, et du document ci-dessus, expliquez les déterminants de l'attractivité des pays.

### Sujets tombés les années précédentes :

#### Dissertation :

- Comment peut-on expliquer les échanges internationaux de marchandises ? (France métropolitaine, 2012)
- Dans quelle mesure le recours au protectionnisme est-il souhaitable ? (Pondychérie, 2013)
- Par quelles stratégies les firmes multinationales cherchent-elles à accroître leur compétitivité ? (Amérique du Nord, 2013)
- Quels sont les déterminants des stratégies d'internationalisation de la production des firmes multinationales ? (France métropolitaine, 2013)
- Comment les firmes multinationales peuvent-elles améliorer leur compétitivité ? (Antilles-Guyane, 2014)
- Le commerce international ne présente-t-il que des avantages ? (Amérique du Sud, 2014)
- Le commerce international et l'internationalisation de la production n'ont-ils que des avantages ? (Nouvelle-

Calédonie, 2014)

- La participation au commerce international est-elle toujours avantageuse ? (Polynésie, 2016)

### **EC1 :**

- Montrez que la différenciation des produits peut être à l'origine d'une compétitivité hors prix. (France métropolitaine, 2012)

- Distinguez compétitivité prix et compétitivité hors prix. (Autres centres étrangers, 2013)

- En quoi la délocalisation améliore-t-elle la compétitivité des entreprises ? (Antilles-Guyane, 2013)

- Quels sont les avantages du commerce international pour les producteurs ? (Polynésie, 2013)

- Présentez deux avantages du commerce international pour le consommateur (Amérique du Nord, 2014)

- À quels risques économiques peuvent s'exposer les pays qui mènent une politique protectionniste ? (France métropolitaine, 2014)

- Distinguez compétitivité prix et compétitivité hors-prix. (Asie, 2014)

- Vous présenterez deux risques liés au protectionnisme. (Polynésie, 2014)

- Comment une entreprise peut-elle améliorer sa compétitivité hors-prix ? (Polynésie, 2015)

- Présentez deux avantages du commerce international pour les producteurs. (Antilles-Guyane, 2015)

- Présentez les principaux déterminants des délocalisations de la production des entreprises. (France métropolitaine, 2015)

- Vous présenterez deux arguments justifiant le protectionnisme. (Amérique du Nord, 2016)

- Montrez que l'avantage comparatif est un déterminant de la spécialisation des économies. (Asie, 2016)

### **EC3 :**

- Vous mettrez en évidence les principaux facteurs expliquant les choix de localisation des firmes multinationales. (Nouvelle-Calédonie, 2013)

- Démontrez que les stratégies d'internationalisation des firmes multinationales peuvent s'expliquer par la recherche d'une compétitivité hors-prix. (Liban, 2015)

- Vous montrerez que le commerce international a plusieurs déterminants. (Autres centres étrangers, 2015)

- Vous montrerez que le protectionnisme peut présenter des risques. (Asie, 2015)

- Vous montrerez que la recherche de compétitivité permet d'expliquer les stratégies d'internationalisation des entreprises. (Polynésie, 2015)

- Vous expliquerez pourquoi un pays peut avoir intérêt aujourd'hui à mener une politique protectionniste. (Antilles-Guyane, 2016)

- Vous montrerez que l'internationalisation de la production améliore la compétitivité des firmes multinationales. (Nouvelle-Calédonie, 2016)

- Vous montrerez que le commerce international présente des avantages pour les producteurs et les consommateurs. (Amérique du Sud, 2016)